

## **Évaluation psycho-communicationnelle des causes de grossesses en milieu étudiantin de l'Université Alassane Ouattara**

### **Psycho-communicational evaluation of the causes of pregnancies in the student environment of Alassane Ouattara University**

**OULAI Jean-Claude**

Enseignant-Chercheur

Département des Sciences du Langage & de la Communication

Université Alassane Ouattara

Laboratoire d'Etudes et de Recherches en Communication (LABERCOM)

Bouaké-Côte d'Ivoire

**jeanclaudeoulai@uao.edu.ci**

**KONATÉ-KOUAMÉ Aya Carelle Prisca**

Enseignant-Chercheur

Département des Sciences du Langage & de la Communication

Université Alassane Ouattara

Laboratoire d'Etudes et de Recherches en Communication (LABERCOM)

Bouaké-Côte d'Ivoire

**carellepriscaayakouame@yahoo.fr**

**Date de soumission :** 19/07/2022

**Date d'acceptation :** 04/09/2022

**Pour citer cet article :**

OULAI J.-C. & KONATÉ-KOUAMÉ A. C. P. (2022) «Évaluation psycho-communicationnelle des causes de grossesses en milieu étudiantin de l'Université Alassane Ouattara», Revue Internationale du Chercheur «Volume 3 : Numéro 3» pp : 659 - 675

## Résumé

L'Université Alassane Ouattara enregistre ces dernières années un nombre pléthorique d'étudiante mère ou en état de grossesse. Ces dernières pour la plupart n'ont personne à qui confier leur bébé et sont bien obligées de les faire venir dans les salles de cours ou de composition. Ce qui contraint bien des fois leurs enseignants à les porter afin de leur donner la possibilité de mieux se concentrer. La Côte d'Ivoire, malgré ses 3409 cas de grossesse en milieu scolaire selon les rapports 2021-2022 du CNDH<sup>1</sup>, devra encore faire face à un autre défi. Il s'agit des étudiantes mères et des étudiantes en état de grossesse, même si pour la plupart la majorité est déjà atteinte.

Le présent article vise donc à mettre en lumière les déterminants psycho-communicationnels des grossesses en milieu étudiant. Pour y arriver, nous avons fondé notre démarche sur la mobilisation d'une double approche qualitative et quantitative. Le recensement des données a été opéré sur un échantillon de 89 étudiantes dont 65 portant un bébé leur appartenant et les 23 autres portant une grossesse. Les outils de collecte mobilisés sont l'observation et l'entretien pour la phase qualitative et le questionnaire la phase quantitative. L'exploitation des données a été rendue possible grâce à la théorie des rôles et celle du comportement planifié.

Les résultats montrent que les contingences sociales, économiques et les pratiques sexuelles non maîtrisées sous-tendent la croissance du taux des grossesses au sein de l'Université Alassane Ouattara.

**Mots clés :** Psychologie de la communication ; santé de la reproduction ; autonomie ; étudiante, université.

## Abstract

The Alassane Ouattara University has recorded in recent years a plethora of student mothers or in a state of pregnancy. The latter for the most part have no one to entrust their babies to and are obliged to bring them to the classrooms or composition rooms. This often forces their teachers to wear them to give them the opportunity to concentrate better. Côte d'Ivoire, despite its 3,409 cases of school pregnancy according to NHRC<sup>2</sup> 2021-2022 reports, will still face another challenge. These are student mothers and students in a state of pregnancy, even if for the most part the majority has already been reached.

This article therefore aims to shed light on the psycho-communicational determinants of pregnancies in a student environment. To achieve this, we have based our approach on the mobilization of a dual qualitative and quantitative approach. The census of the data was operated on a sample of 89 students including 65 carrying a baby belonging to them and the 23 others carrying a pregnancy. The collection tools used are observation and interview for the qualitative phase and the questionnaire for the quantitative phase. The exploitation of the data was made possible thanks to the theory of roles and that of planned behavior.

The results show that social and economic contingencies and uncontrolled sexual practices underlie the growth of the pregnancy rate within Alassane Ouattara University.

**Keywords:** communication psychology; reproductive health; autonomy; student, university.

<sup>1</sup> Conseil National des Droits de l'Homme

<sup>2</sup> National Human Rights Council

## Introduction

Une grossesse précoce<sup>3</sup>, est une grossesse qui survient avant l'âge habituellement observé et qui se déroule avant l'âge admis par la société, par exemple une grossesse chez des adolescentes. L'OMS d'après ses dernières statistiques, montre que la grossesse précoce dans le monde concerne près de seize millions de jeunes filles de 14 à 19 ans et plus inquiétant encore, près d'un million de ces jeunes filles sont âgées de moins de 15 ans. Ce phénomène est surtout perceptible dans les pays en voie de développement et chez des personnes à faible revenu.

Si le phénomène des grossesses chez les adolescentes inquiète le monde (Philibert, 2021) et que les autorités africaines continuent de réfléchir sur les stratégies de limitation de ce fléau, la Côte d'Ivoire, malgré ses 3409 cas de grossesse en milieu scolaire selon les rapports 2021-2022 du CNDH<sup>4</sup>, devra encore faire face à un autre défi. Il s'agit des étudiantes mères et des étudiantes en état de grossesse, même si pour la plupart la majorité est déjà atteinte. L'Université Alassane Ouattara enregistre ces dernières années un nombre important d'étudiante-mère ou en état de grossesse. Ces dernières pour la plupart n'ont personne à qui confier leur bébé et sont bien obligées de les faire venir dans les salles de cours ou de composition. Ce qui contraint bien des fois leurs enseignants à les porter afin de leur donner la possibilité de mieux se concentrer. Telle a été le cas du Dr Kahi, qui c'était senti obligé de porter le bébé d'une étudiante afin de l'aider à mieux se mettre dans les dispositions lors de ses évaluations. Il affirmait que : *« la jeune mère avait des préoccupations. Elle n'était pas sereine. Elle sortait, elle rentrait. Puis je me suis approché d'elle pour lui dire : « je peux vous aider ? ». Elle m'a dit : « comment ? ». J'ai dit : « mais je vais prendre votre bébé pour que vous puissiez suivre correctement » ...* (Casadebaig, RFI, 2016). Pour un effectif total de 1921 étudiants régulièrement inscrit pendant l'année académique 2021-2022, selon les données du décanat, comptant 1355 filles, 102 d'entre elles sont des étudiantes-mères ou en état de grossesse.

Pour certaines filles, *« la grossesse et la maternité sont planifiées et désirées mais pour de nombreuses autres, ce n'est pas le cas. De nombreux facteurs contribuent à ces grossesses non désirées »*. Les étudiantes *« peuvent subir des pressions pour qu'elles se marient et enfantent jeunes »* (avant la fin de leurs études), *« ou ont de faibles perspectives d'éducation et d'emploi.*

---

<sup>3</sup> Dictionnaire orthodidacte

<sup>4</sup> Idem

*Certaines ne savent pas comment éviter une grossesse, tandis que d'autres ne sont pas en mesure d'obtenir des moyens de contraception. Les adolescentes ne sont parfois pas capables de refuser des rapports sexuels non désirés ou de résister à des rapports sexuels forcés ». (OMS, 2012). Ce qui pourrait mettre à mal les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) 4 et 5 qui ont pour but de réduire la mortalité infantile, ainsi que d'améliorer la santé maternelle afin de créer des conditions favorables à une nouvelle vague de femmes plus accomplies et autonomes. Même si les grossesses chez les adolescentes restent une inquiétude mondiale, « sa compréhension peut varier d'une discipline à l'autre. En biomédecine, pour expliquer ce phénomène, les experts mettent très souvent en avant l'aspect accidentel (non désiré) tout en insistant sur les complications médicales, notamment les risques accrus de mortalité maternelle et infantile ». (Philibert et al, 2021). Cet état de fait est donc limité à une vision pathologique. « La manière d'aborder ce phénomène en biomédecine ne fait pas l'unanimité au sein de la communauté scientifique ». « En effet, les chercheurs en sciences sociales soulignent que les adolescentes ne représentent pas un groupe homogène : derrière chaque jeune fille enceinte, il y a une diversité d'histoires, de parcours, de personnalités et de conditions de vie. De plus, ils ont démontré que la grossesse adolescente est tributaire de facteurs sociaux, environnementaux et économiques. » (Philibert et al, 2021).*

C'est fort de cela que Lahriissi N. & Hsini F. (2020 : 461) disaient que « *La communication est une discipline qui prend en considération toutes les interactions qui interviennent entre les individus. Ainsi, elle constitue un des catalyseurs fondamentaux dans la gestion des relations humaines.* »

Partant donc, quels sont les déterminants psycho-communicationnels susceptibles de justifier le taux de grossesse observé à l'Université Alassane Ouattara ?

Les contingences socio-environnementales influent-elles sur la contraction des grossesses ?

Cette problématique nous offre de nous intéresser aux raisons sous-jacentes aux conditions de vie des étudiantes d'une part et de l'influence de leur état de grossesse sur leur résultats universitaires.

## **1. Cadre théorique**

### **1.1. Les grossesses en milieu scolaire et académique : Une revue de littérature**

Le phénomène des grossesses non désirées et des maternités précoces a fait l'objet de nombreuses études en Afrique. Spécifiquement, les études se sont cristallisées autour des

grossesses en milieu scolaire. Soro D.M, Dossou E.E (2022) tente de comprendre dans un article les déterminants des comportements sexuels à risque adoptés par des jeunes filles élèves conduisant à des grossesses en milieu scolaire ivoirien. Elle affirme que le phénomène des grossesses y a pris une ampleur inquiétante depuis quelques années et figure parmi les principales causes de la sortie des filles du système éducatif formel. Basée sur une approche d'enquêtes qualitative et quantitative menées auprès de 447 élèves déjà mères ou enceintes à Abidjan, Bondoukou, Daloa et Yamoussoukro, l'étude révèle que les comportements de prise de risque sexuel à l'origine des grossesses en milieu scolaire sont alimentés par des déterminants socio-économiques et comportementaux. La perception des filles d'une couverture non suffisante de leurs besoins surtout secondaires par leurs parents et la culture hédoniste des jeunes filles, sur fond d'appâts de gains faciles motivent les logiques les prises de risque sexuel, souvent structurées dans des relations asymétriques de pouvoir augmentant ainsi le risque de grossesses.

Kouamé et Yao (2018) étudie la problématique de la sexualité précoce en lien avec les comportements sexuels à risque dans la région d'Akoupé. Ils observent que l'essentiel des actions menées dans la lutte contre les grossesses en milieu scolaire se rapportent à la prévention. La conduite efficace d'une telle action ne peut se faire en l'absence de connaissance précise des facteurs contextuels des comportements sexuels à risque des jeunes filles. Cette étude, loin d'être exhaustive, ambitionne d'analyser de façon sectorielle les déterminants des risques de grossesses précoces chez les jeunes filles. Cette étude, utilisant une approche mixte (quantitative, qualitative), a permis, sur la base de points de vue de diverses catégories d'acteurs (jeunes filles, parents et leaders communautaires), d'identifier trois ordres de facteurs. Le premier est en lien avec la prise de risque des jeunes en matière de sexualité, le deuxième se rapporte à l'attitude de « laisser faire » des parents et le troisième à la tolérance et à l'acceptation sociale de ce problème.

On observe dès lors que les contingences sociales et la responsabilité individuelle de la jeune fille sont en cause dans la manifestation du phénomène.

Toutefois, lorsqu'on tente de changer le terrain de recherche en quittant l'univers scolaire pour celui de l'université, les études s'intéressent à d'autres variables en dehors des grossesses au motif justifié que les pensionnaires des universités ont en grande partie atteint la majorité civile (18 ans). Frenay N. R. M. et Boudrenghien G. (2017) tente ainsi de comprendre le lien entre le genre et les diplôme des parents sur la persévérance à l'université. Pour eux, l'influence des

facteurs de background sur la persévérance est largement reconnue dans la littérature. Cependant, les résultats obtenus divergent d'une étude à l'autre et il est donc difficile de comprendre quel rôle jouent réellement ces facteurs sur la persévérance. De plus, l'impact de ces facteurs est rarement étudié conjointement, ce qui pourrait pourtant amener plus de finesse à la compréhension du phénomène de persévérance. L'étude menée sur un échantillon de 812 étudiants inscrits en première année à l'université afin d'étudier l'impact conjoint du genre et du diplôme des parents sur l'ensemble du processus de persévérance a permis de montrer que ces facteurs pouvaient avoir un effet modérateur sur les relations entre la persévérance et ses déterminants, mais également que la prise en compte de l'impact conjoint de ces deux facteurs de background permettait d'avoir des résultats plus riches et une meilleure compréhension du phénomène de persévérance. Vermandele C., Dupriez V., Maroy C. et Van Campenhoudt M. (2012) essaient d'établir le lien en l'influence persistante du capital culturel de la famille sur la réussite à l'université.

Cependant, Toutes ces études enregistrées dans la dynamique de compréhension des mutations et interactions au sein de l'organisation complexe qu'est l'université ne mettent pas en lumière le rapport entre la survenue des grossesses et la réussite à l'université ou dans une moindre mesure les résultats académiques. Force est de reconnaître que celles des filles en milieu étudiant ne suscitent pas le même niveau d'intérêt alors que pour El Archi, Y. et Benbba, B. (2022), les parties prenantes, notamment les étudiants (es), attendent beaucoup de cette composition organisationnelle pour mieux tracer leurs chemins d'avenir (...). Etc.

## **1.2. Approche d'une lecture théorique de l'étude**

A l'instar de (Hajer Kefi, 2010), le présent article s'inscrit dans une lecture théorique prenant ses racines dans la théorie du comportement planifié. Cette théorie a été développée par Ajzen (1991) et est venue répondre aux limites de la théorie de l'action raisonnée (Ajzen & Fishbein, 1980), ce qui justifie son adoption par un grand nombre de chercheurs (Mathieson, 1991 ; Taylor et Todd, 1995 ; Riemenschneider et al. 2003 ; George, 2004 ; Hsieh et al., 2008). En effet, la théorie de l'action raisonnée ne tient pas compte du rôle des variables qui limitent la liberté individuelle dans l'exécution d'un comportement souhaité. La théorie du comportement planifié stipule que les décisions précédant un comportement donné résultent d'un processus cognitif et émotionnel dans lequel le comportement est indirectement influencé par l'attitude envers l'action, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu (Ajzen, 1991).

(Antoine & Lelièvre, 2006). Et cette intention représente les retombées de trois facteurs (déterminants conceptuels) :

- « L'attitude à l'endroit du comportement (Attitude toward a behavior) qui désigne le degré du jugement favorable ou défavorable que la personne possède du comportement en question et l'évaluation de son succès ou échec » (Ajzen, 1991) ;
- « La norme subjective (subjective norm) : correspond à la perception de l'individu de la pression sociale, représentée par ce que pensent les proches du comportement qu'il veut entreprendre ». (Hardings et al. 2007) ;
- « Le contrôle comportemental perçu (perceived behavioral control) qui se rapporte à la facilité ou la difficulté perçue vis-à-vis de la réalisation du comportement. Il correspond à la perception qu'à l'individu de la faisabilité du comportement concerné. Cette perception du contrôle sur la situation est similaire au concept d'auto-efficacité » de Bandura (1977). « *Les croyances sont les antécédents de l'attitude, la norme subjective et le contrôle comportemental perçu. Les croyances sur les conséquences négatives ou positives ou d'autres attributs du comportement, produisent l'attitude envers le comportement* » « behavioral beliefs ». (Ajzen, 2002).

En nous appuyant sur la théorie du comportement planifié comme modèle théorique dans la compréhension du phénomène des étudiantes en état de grossesses et étudiantes mères, nous comprenons, que les étudiantes disposant des attitudes favorables (Mariage précoce, situation économique précaire, manque d'accompagnement parental, influence culturelle) à la maternité précoce, sont plus susceptibles de faire des bébés avant la fin de leur parcours universitaire plus que les étudiantes qui ont une attitude pas forcément favorable.

L'intégration analytique de la théorie du comportement planifié à l'endroit du phénomène des grossesses en milieu universitaire, ainsi que des étudiantes mères, à pour nous son importance, en ce sens, qu'elle nous a été favorable dans la compréhension des motivations de ces dernières, tout en nous aidant à confirmer que leurs croyances justifiant leur comportement, peuvent être modifiées et changer afin de dépendre positivement sur leurs condisciples. La théorie des rôles, élaborée par le Docteur Raymond Meredith Belbin, est un concept en psychologie sociale dont l'objectif premier est de mieux appréhender les comportements des personnes au sein d'une société. L'opérationnalisation de cet état de fait est réalisable en analysant les différents et éventuels éléments qui poussent ces individus à agir de cette façon.

De cette analyse sortira de ce fait, plusieurs indications qui pourraient aider chacune de ces étudiantes à percevoir son rôle véritable dans son milieu sans pour autant se laisser influencer par qui que ce soit. Selon ce modèle théorique, le rôle diffère d'une personne à une autre. Ce qui devrait donner de comprendre que dans l'environnement universitaire, l'étudiant détient le rôle de l'apprenant et l'enseignant, celui qui est censé dispenser le savoir, mais non pas garder les bébés. Néanmoins, une personne peut changer de rôle selon le milieu ou des critères. En effet, l'environnement, les aspirations, la culture, les mœurs, ... favorise la modification des rôles. Et ceux-ci peuvent varier ou être dicté par différent facteurs en lien avec l'individu ou le milieu auquel il appartient. Certains rôles peuvent être connus et accomplis raisonnablement par l'individu. Ce qui dans notre cas justifie que certaines étudiantes bien que conscientes de leur situation défavorable nourrissent le désir de faire leur bébé. Par contre ce rôle peut être aussi perçu comme rajouté aux habitudes des individus. Il s'agit là, de différentes attitudes accomplies par ces étudiantes en agissant d'une différente et inconsciente. Retenons pour la théorie des rôles, qu'une personne agit en fonction de la situation et de l'environnement. Ce qui peut donc lui valoir plusieurs rôles, pourvu que les espaces ne soient pas confondus. Une étudiante ayant atteint la maturité peut être mère si elle est une épouse et trouve une aide pour la garde de son bébé. Elle est donc une étudiante sur le campus et à la maison, une épouse et une maman.

## **2. Cadre méthodologique**

### **2.1. Cadre de la recherche**

La recherche a été réalisée à la l'Université Alassane Ouattara, une université située dans la ville de Bouaké en Côte d'Ivoire. Cette université, la deuxième plus grande après l'Université Félix Houphouët Boigny compte environ 20000 étudiants. Elle a ouvert ses portes en 1992 sous le statut de centre de recherche avant de devenir une université autonome en 1995. Elle assure la formation des étudiants en Sciences Sociales et Humaines, en Sciences Juridiques, en Sciences Economiques et de Gestion et en Sciences Médicales.

La présente recherche, de nature qualitative s'inscrit dans une approche empirique qui combine l'analyse des pratiques et des représentations des étudiantes sur les variables liées aux méthodes contraceptives et aux raisons liées à la contraction des grossesses.

Dans cette perspective, elle vise à appréhender en profondeur et de manière discursive, le sens des discours et des pratiques au sein d'une la population estudiantine sur les questions de grossesses et de maternité.

## 2.2. Méthodes d'échantillonnage

La population d'enquête est composée d'une part des étudiantes parturientes ou non référées et ayant accepté de participer à l'enquête. L'échantillon est composé de quatre-vingt-neuf (89) personnes rencontrées sur les deux campus universitaires de l'UAO (Campus 1 et Campus 2). Il s'agit d'un échantillon obtenu par homogénéisation car « l'analyste veut étudier ici un groupe relativement homogène, c'est-à-dire « un milieu organisé par le même ensemble de rapports socio-structurels » (Bertaux, cité par Alvaro Pires, 1997)

Des informations sur les motivations des grossesses ont été collectées auprès de ces enquêtées. Pour chaque étudiante, des données ont été recueillies sur le profil sociodémographique (âge, profession, parité, niveau d'instruction, religion et régime matrimonial), le lieu de résidence, les conditions de vie...

Cette approche a permis d'évaluer l'influence de contexte socio-environnemental sur les motivations de la grossesse.

## 2.3. Outils de collecte, de traitement et d'analyse des données

Le champ sociologique peut être certes étendu à toute l'Université Alassane Ouattara, car le phénomène des grossesses, ainsi que des étudiantes-mères est observé dans tous les départements, mais il a été rigoureux pour nous de confiner cette première investigation, notre cadre géographique au seul département des Sciences du Langage et de la Communication de l'Unité de Formation et de Recherche Communication Milieu et Société (UFR CMS).

En effet, la première phase de l'enquête a consisté à collecter les données par l'observation non participante. Nous avons observé les groupes d'étudiantes pendant les cours magistraux, les travaux dirigés et compositions d'examen sur une période de 6 mois. Cette expérience captée sur (l'effet Hawthorne), a facilité la compréhension du fonctionnement des personnes ciblées. Deux types de cibles ont été ainsi répertoriées à savoir : les étudiantes en état de grossesse et les étudiantes-mères (ayant au moins un enfant né pendant le cursus universitaire). Nous dénombrons de ce fait sur un effectif de 1355 étudiantes régulièrement inscrites dans ce département. Sur les 89 étudiantes enquêtées, l'on compte 65 étudiantes-mères et 23 étudiantes enceintes.

Au moyen d'entretiens semi-directifs approfondis de 30 minutes chacun. Il a été possible de noter et de décrire les discours des enquêtées au sein de l'UAO<sup>5</sup>.

La seconde phase, a consisté en l'élaboration et en l'administration d'un guide d'entretien non directif à notre échantillon. Nous avons procédé à un échange de questions /réponses préparé au préalable avec notre publique cible. Néanmoins pour une meilleure adaptation à l'aire du temps, notre choix s'est aussi porté sur un autre type d'entretien qui est l'entretien hétéro-administré. Pour cette phase, les échanges ont été enregistrés via une plate-forme créée sur WhatsApp. Pour un examen systémique et plus approfondi de nos données, nous avons eu recours à l'analyse de contenu thématique.

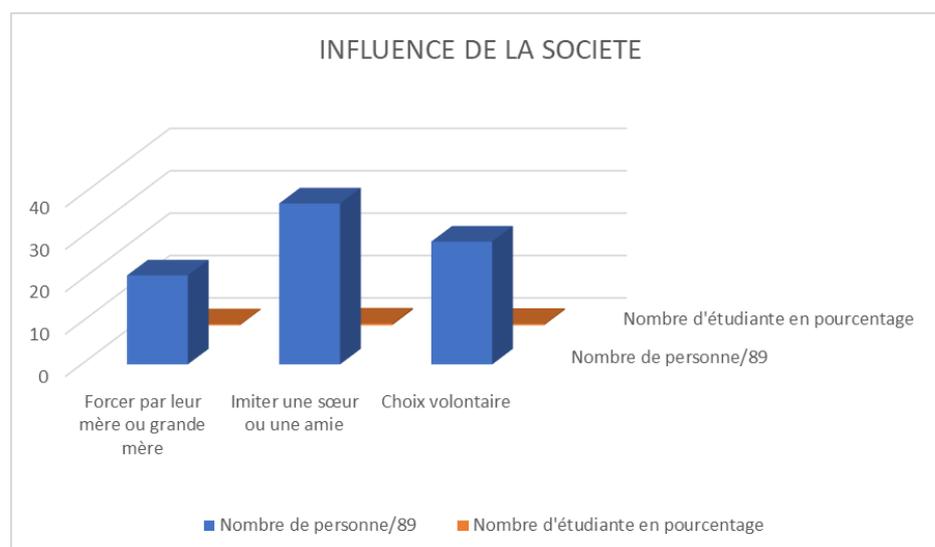
### 3. Présentation des résultats et interprétation

Zacharie Saint Victor, sur le blog "Lire pour transformer" publiait en 2013 dans son texte intitulé chacun à une histoire, que « *Selon la biologie, la vie humaine commence dès la conception et prend fin par la mort. [...]. Nous écrivons notre propre histoire à travers nos pensées, nos idéologies, nos actes, nos œuvres, et nos contributions à ce monde. [...]* ». Cette affirmation pourrait portée à croire que l'homme est en grande partie responsable de ses agissements. Pourtant, il appartient à une société dans laquelle il se construit, évolue et trace son histoire. Dans cette société qui l'accueille, l'homme est influencé dans ses choix, ses aspirations et son comportement, (Darmon, 2006). Les individus et leurs fonctionnements restent de ce fait l'objet des sciences sociales, (Duran, 1996). Ils constituent donc un ensemble de sujets de recherche, dont les crédibilités scientifiques doivent se démarquer les unes des autres par des enquêtes suivies de résultats. Nous pourrions donc affirmer avec l'Unicef que « derrière chaque statistique, il y a une histoire humaine ». Au risque de nous répéter, notre étude porte de façon générale sur les étudiantes mères et celles en état de grossesse. Notre enquête essentiellement orientée sur la recherche des causes psychosociales de ce phénomène qui quoi que non répandu, ne demeure pas négligeable. Nos questionnaires, se sont donc principalement inscrits dans les aspects sociaux, économiques et culturels. Alors au cours de nos entretiens avec nos 89 enquêtées, la première variable présentée dans le graphique qui suit, abordait l'influence que la société a pu avoir dans les réalités que vivent ces jeunes dames.

---

<sup>5</sup> Université Alassane Ouattara

Figure 1 :

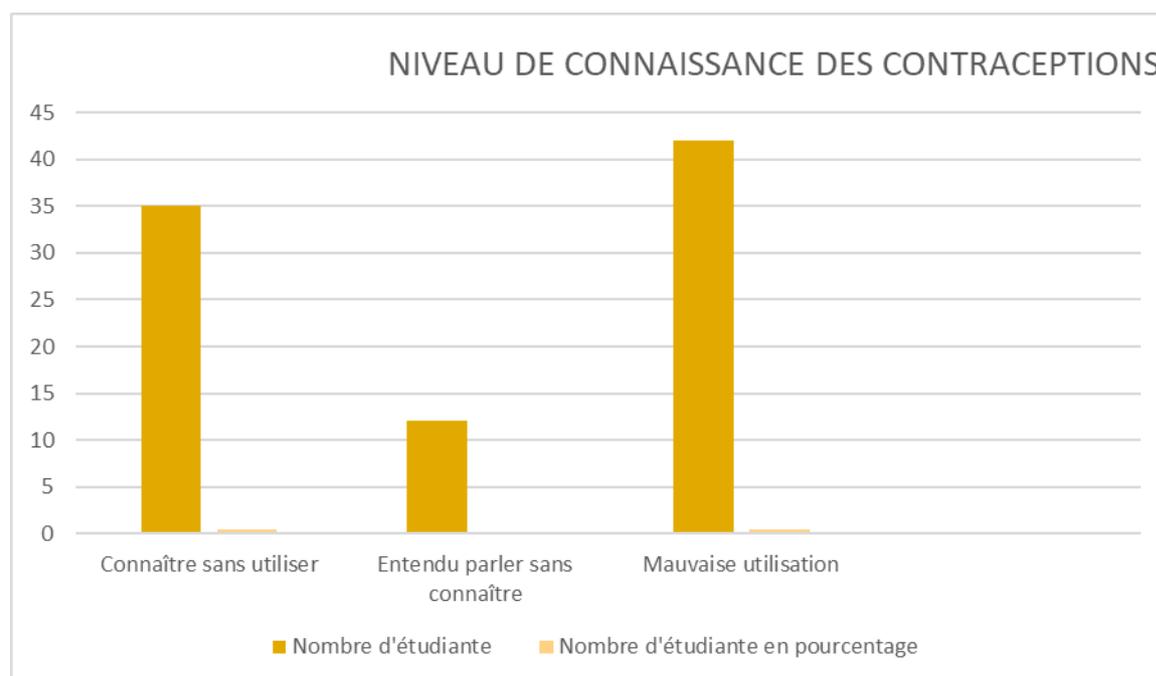


Source : Nos enquêtes

Dans cette première phase, parmi les 89 étudiantes interrogées, 38 d'entre elles, soit 42,69% ont été influencé par leur mère ou leur grande mère. Elles nous ont confié pour certaines qu'elles leur demandaient de faire des bébés dans l'intérêt de voir les progénitures de leur fille ou petite fille avant leur décès, car selon elles, leur expérience de vie tendrait vers son achèvement. ». Mlle. Seri nous confirme dans les propos de sa mère : « *bébeyou, tu sais que l'homme dure plus sur la terre oh, pardon il faut faire tu vas faire mes oiseaux* ». Pour d'autre, la génitrice le leur demandait, parce qu'elles estimaient que ces filles avaient atteint l'âge idéal de procréer, pour ne pas tomber dans les menaces de la ménopause précoce. Mlle. Kouamé nous le disait bien en ces termes : « *le jour de la proclamation des résultats du baccalauréat, ma grande m'a dit que je pouvais faire un bébé parce que j'ai fini et que je suis grande, et que si j'attends trop mon âge va passer* ». 7 d'entre ces 38 ont rajouté que dans leur tradition le premier bébé de la petite fille était soit la rivale pour une fille ou soit le mari pour un petit garçon de la grande mère. Cette dernière avait donc l'obligation de s'occuper du nouveau-né. Nos étudiantes se sont donc vu mettre la pression par leur grande mère de peur que ces femmes ne perdent leur capacité physique et intellectuelle sous le poids de la vieillesse, ce qui engendrerait le non-respect de leur coutume. Ensuite 29 de nos enquêtées, soit 32,58% affirme avoir contracté leur grossesse par imitation. C'est le cas de Mlle. Coulibaly, qui s'est confié en nous disant qu'en portant tout le temps le bébé d'une de ses amies d'enfance, elle a émis le désir de faire un bébé. Pire elle n'avait même de petit ami. Pour le dernier groupe, les 29, c'est-à-dire 32,39%, ont signifié qu'elles ont bien nourri le désir de concevoir et d'expérimenter la

vie de maman. Nous remarquons pour cette étape que la société a joué un rôle assez poussé sur les choix de nos apprenantes mères. Néanmoins nous avons estimé qu'évaluer le niveau de connaissance de nos enquêtées en matière de contraception n'était pas à blâmer. C'est ce que démontrera la figure suivante.

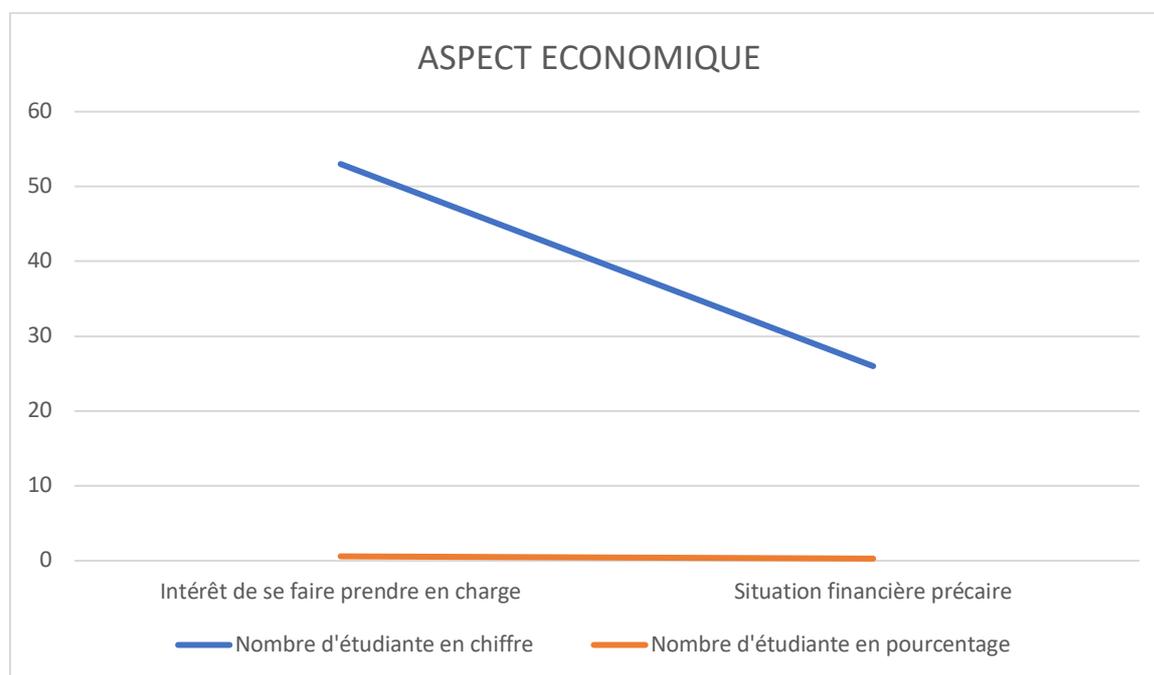
**Figure 2 :**



**Source :** Nos enquêtes

La deuxième figure nous présente le niveau de connaissance des étudiantes sur les méthodes contraceptives. Ainsi 47,19% d'entre ces filles ont affirmé utiliser une contraception, mais le mauvais usage leur a coûté la grossesse. 39,32% par contre connaissent les méthodes contraceptives, mais n'en ont jamais appliqué. Et seulement 13,48% disent en entendre parler sans vraiment connaître, ce qu'est une méthode contraceptive. En clair, ces étudiantes d'une façon ou d'une autre sont au moins conscientes de l'existence des stratégies de prévention ou d'espacement des grossesses. Néanmoins cela ne justifie pas entièrement la fréquence des grossesses en milieu universitaire. De cet état de fait, nous avons jugé bon d'orienter notre troisième variable sur l'aspect économique, d'où notre troisième graphique.

**Figure 3**



**Source :** Nos enquêtes

Rappelons pour cette troisième partie que 73,6% de nos interviewées viennent de famille à faibles revenus qui ne vivent pas pour 64% à Bouaké. Pour certaines d'entre ces filles, précisément 48,31% faire un enfant donnerait l'obligation au père du bébé de s'occuper de lui. Ce qui leur donnerait donc la possibilité de profiter des largesses de leur partenaire ou non, mais surtout d'un père dans tout le sens du terme. Aussi un autre groupe de 46 étudiantes, représentées par 51,68% sont de simples victimes de grossesse dont les auteurs sont des hommes auprès de qui elles trouvaient un refuge économique.

#### 4. Contribution

Les résultats présentés et interprétés ci-dessus nous donne de confirmer que de multiples raisons favorisent la progression du phénomène de grossesse chez les étudiantes et les étudiantes mères à l'Université Alassane Ouattara. Ces causes d'ordre social, culturel et économique pourraient orienter les indications proposées pour un meilleur accompagnement de ces jeunes filles. Ces propositions sont à leurs tours perceptibles à différents niveaux. Primo, au niveau social, ces étudiantes ont besoin d'être encouragés à poursuivre leur étude tout en leur inculquant des techniques d'organisation. Cela leur permettrait de comprendre pour celles qui sont déjà des épouses, qu'il peut être possible de concilier vie de famille et étude tout en restant productive. En effet, bon nombre de ces jeunes filles ont perdu tout espoir de réussir

sainement leur parcours universitaire sans tricherie. Car elles prennent pour excuse le fait de n'avoir pas suffisamment de temps de sommeil pour apprendre et mémoriser les cours. La création d'une cellule de suivi et d'accompagnement pourrait véritablement contribuer à l'épanouissement de ces étudiantes. Ces dernières pourront être éduquées à la meilleure appréhension de nos cultures tout en sachant faire la part des choses en fonction des priorités, afin d'être plus réalistes et productives dans leur future vie. Elles peuvent être rassurées sur leur choix de vie afin de ne pas se laisser influencer par d'autres personnes, si cette vision n'est pas en lien avec leurs propres convictions. En ce qui concerne le volet économique, leur prescrire le goût et les rudiments de l'entrepreneuriat. Aussi leur faire prendre conscience des réalités financières de la vie estudiantine tout en les encourageant aux petits métiers afin de se prendre modestement en charge ne serait pas non plus à négliger. Relativement au volet sanitaire, elles méritent d'être éduquées ou rééduquer aux dangers du VIH-SIDA et des IST, car pour nous si elles contractent des grossesses, la quasi-totalité pratique des rapports sexuels sans protection. Pourtant ce comportement les expose à plus grave qu'une simple grossesse. Il serait aussi préférable de les encourager à la bonne utilisation des autres méthodes de contraception. En tout état de cause, chaque enseignant, ainsi que chaque membre de l'administration universitaire doit y mettre de la volonté, afin de, non seulement, accompagner celles qui sont déjà dans les difficultés, mais aussi aider les autres étudiantes à ne pas tomber dans ce « canal de retardement ».

## Conclusion

De ce qui précède, retenons que le phénomène des grossesses estudiantines et des étudiantes mères étendu à près de 10% des filles représente une menace pour l'évolution et l'autonomie des étudiantes de l'Université Alassane Ouattara. Par l'observation, nous avons réussi à enregistrer toutes les étudiantes concernées. Et notre questionnaire a trouvé ses réponses à travers plusieurs types d'entretien. Avec l'appui de la théorie du comportement planifié et celle des rôles, nous avons poussé la compréhension de notre problématique et orienté aisément nos variables. Après la présentation de nos résultats d'enquête, l'interprétation déduit que les causes des grossesses estudiantines et des étudiantes mères se situent sous différents angles, perceptibles au niveau social, culturel, qu'économique. De ce fait, nous avons jugé utile d'accompagner ses jeunes filles dans leur cursus universitaire, car bien que l'ayant désiré beaucoup d'entre elles ont minimisé les responsabilités et la pression d'être mère et étudiante, à plus forte raison celles qui ont contracté leur grossesse par inattention. La création de cette

cellule d'accompagnement serait donc d'un appui important, dans la mesure où l'une de ces premières missions sera d'aider les étudiantes dans leur généralité à être des femmes autonomes tout en préservant leur santé de sorte à rester en phase avec les Objectifs du Millénaire pour le Développement 4 et 5.

Si dans l'ensemble, l'étude a réussi à mettre en lumière les déterminants des grossesses en milieu étudiant (pression sociale, niveau de connaissance de méthodes contraceptives, pression financière ...), elle n'a pas réussi à établir le lien entre cette évolution de la vie des étudiantes avec leur résultat académique et leur insertion socio professionnelle in fine.

L'on peut arguer dans ces conditions que l'étude aurait pu mettre l'accent sur le concept de persévérance tel que suggérer par Van Campenouhdt et al.

L'une des perspectives serait également de porter un regard sur la vie des couples d'étudiants sur les cités universitaires afin d'entrevoir le niveau d'influence des jeunes couples sur le rendement du genre.

## BIBLIOGRAPHIE

- Ajzen, I. (1991), "The Theory of Planned Behavior", *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, Vol. 50, N°2, pp.179-211.
- Alvaro P (1997). in *Échantillonnage et recherche qualitative : essai théorique et méthodologique*". Sous la direction de Poupart, Deslauriers, Groulx, Laperrière, Mayer, Pires [Groupe de recherche interdisciplinaire sur les méthodes qualitatives], *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques*, pp. 113-169. Première partie : Épistémologie et théorie. Montréal : Gaëtan Morin, Éditeur, 405 pp
- Antoine P. & Lelièvre E. (2006). *Etats flous et trajectoires complexes : observation, modélisation, interprétation*, Ined Edition, Col. Méthodes et Savoirs, Paris
- Bandura A. (1977), "Self-efficacy: Toward a Unifying Theory of Behavioral Change", *Psychological Review*, pp.191-215. DOI 10.3917/hume.297.0045, Article disponible en ligne à l'adresse, <https://www.cairn.info/revue-humanisme-et-entreprise-2010-2-page-45.htm>
- El Archi, Y. & Benbba, B. (2022) « Coopération entre l'université et l'entreprise : étude empirique sur la perception des parties prenantes dans le contexte marocain », *Revue Française d'Economie et de Gestion* «Volume 3 : Numéro 6 » pp : 1 – 17.
- Hounghihin R., A. & Sossou A., J. (2017/5), Comprendre le renoncement à la référence obstétricale a la Clinique universitaire de gynécologie et d'obstétrique de Cotonou, *Revue santé publique*, Vol. 29 | pages 719 à 729, ISSN 0995-3914, DOI 10.3917/spub.175.0719, Article disponible en ligne à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-sante-publique-2017-5-page-719.htm>
- <https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/definition-precoc>
- <https://id-champagne-ardenne.fr/therorie-des-roles#:~:t3F,que%20chacun%20jou>
- Kefi H. (2010/2), Mesures perceptuelles de l'usage des systèmes d'information : Application de la théorie du comportement planifié, « *Humanisme et Entreprise* », n° 297 | pages 45 à 64, ISSN 0018-7372
- Kouame C. K & Yao N. L. F., (2018), Regards croisés sur les déterminants de survenue des grossesses précoces chez les jeunes filles dans la région d'Akoupé, *Revue Africaine d'Anthropologie*, Nyansa-Pô, n° 27 - [https://www.revues-ufhb-ci.org/fichiers/FICHIR\\_ARTICLE\\_2404.pdf](https://www.revues-ufhb-ci.org/fichiers/FICHIR_ARTICLE_2404.pdf)
- Larhrissi N. & Hsini F. (2020), 'La psychologie de la communication au service de la dynamique de groupe : cas du CHU Ibn Sina, *Revue internationale du Chercheur*, Vol. 1, N°3, pp. 460-484
- Muriel D. (2006), *La Socialisation*, Armand Colin, p127



- OMS et Family Care International, la prévention de la grossesse précoce et les résultats médiocres en matière de reproduction chez les adolescentes dans les pays en développement
- Peter A. (2012), l'importance de recueillir des données, revue de santé oculaire communautaire, RSOC Vol. 09 No. 11, pp 01 - 03. Publié en ligne 1er janvier 2012.
- Philibert D. et coll. (2021), l'approche biomédicale et l'approche socioculturelle : deux perspectives aux enjeux distincts pour mieux appréhender la grossesse à l'adolescence, Volume 30, Issue 4, pp 260-266
- Roland N., Frenay M. & Boudrenghien G. (2017), « L'impact conjoint du genre de l'étudiant et du diplôme de ses parents pour comprendre le processus de persévérance académique », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 200 | 2017, mis en ligne le 01 janvier 2022, URL : <http://journals.openedition.org/rfp/7081>
- Soro, D.M & Dossou E.E. (2020). Grossesses en milieu scolaire en Côte d'Ivoire : pratiques sexuelles, facteurs de prise de risque et offre publique d'éducation génésique, *Revue Electronique langage et communication (RELACOM)*, numéro 3
- Vermandele C., Dupriez V., Maroy C. & Van Campenhoudt M. (2012). « Réussir à l'université : l'influence persistante du capital culturel de la famille ». *Les Cahiers de recherche en éducation et formation*, no 87, pp. 1-30.